

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere |
| Herausgeber: | Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung |
| Band: | - (2012) |
| Heft: | 30 |
| Vorwort: | Editorial |
| Autor: | Serneels, Vincent |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Table ronde «Les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité»
19 – 20 septembre 2008
Musée de la Pierre Ollaire – Champsec – Val de Bagnes - Valais



Fig. 1. Récipients en pierre ollaire. Photo M. Lhemon.

Ce fascicule du bulletin *Minaria Helvetica* rassemble les contributions présentées au cours de la table ronde des 19 et 20 septembre 2008 portant sur «les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité», qui s'est tenue à Champsec (commune de Bagnes, Valais) au Musée de la Pierre Ollaire. Une trentaine de chercheurs, venus de Suisse, de France et d'Italie ont pris part à cette réunion. Au cours de la première demi-journée, cinq communications concernant l'état des recherches dans différentes zones géographiques ont été présentées, donnant une vue d'ensemble sur l'état actuel des connaissances. Six autres contributions, portant sur des sujets plus ponctuels ont fait l'objet de posters.

La seconde demi-journée a été consacrée à un atelier autour d'échantillons apportés par les participants. Les discussions autour de ces objets matériels ont été particulièrement fructueuses. Enfin au cours de l'après-midi, après une ascension sur les sentiers de montagne depuis Bocheresse, les participants ont pu visiter les carrières souterraines de talcschiste qui ont été exploitées pour la fameuse production des fourneaux en pierre ollaire du Val de Bagnes.

Cette manifestation a été rendue possible grâce à la collaboration du Musée de la Pierre Ollaire et de son conservateur Bertrand Deslarzes avec le groupe Archéométrie du Département de Géosciences de l'Université de Fribourg. Maëlle Lhemon a été la cheville ouvrière de l'organisation scientifique de la réunion, pendant que Bertrand Deslarzes prenait en charge tous les aspects pratiques. Les personnels des deux institutions ont participé activement au



bon déroulement des deux journées (accueil, etc). François-Joseph Baillifard, géologue de la commune de Bagnes, a organisé et accompagné la visite des carrières de Bocheresse. Grâce à tous, la réunion s'est déroulée dans une ambiance conviviale et scientifiquement stimulante.

Bien entendu, cette table ronde n'aurait pas pu se tenir sans soutien financier. La Commune de Bagnes a alloué des subsides spécifiques au Musée de la Pierre Ollaire pour pouvoir faire face aux frais d'organisation. De même, le Département de Géosciences de l'Université de Fribourg a mis à disposition des moyens financiers. Enfin, la Société Suisse d'Histoire des Mines a également contribué financièrement à cette manifestation. Nous sommes très heureux de pouvoir les remercier chaleureusement.

Dans le cadre du montage de ce fascicule, les résumés des articles ont été traduits par Paolo Oppizzi et André Puschnig que nous tenons également à remercier ici.

Sur le plan scientifique, cette réunion et les actes qui en découlent permettent de concrétiser les avancées réalisées dans l'étude des récipients en pierre ollaire au cours des dernières années.

Les premiers objets en pierre ollaire remontent aux périodes protohistoriques. On trouve en particulier des moules pour la fabrication des objets en bronze, des bracelets et des fusaioles. A partir de l'époque romaine, au Ier siècle ap. J.-C., la fabrication des récipients débute et passe progressivement à une production de masse. Deux techniques sont mises en œuvre : la taille directe au

Fig. 2. Musée de la pierre ollaire de Champsec (Val de Bagnes-Valais). Photo M. Lhemmon

ciseau et le tournage. Cette dernière technique se développe particulièrement dans l'arc alpin, permet d'obtenir des objets de belle qualité et diminue les coûts de production. Pendant le haut Empire (I^e et II^e siècles), les roches à talc et carbonates, abondantes dans les Alpes centrales (Tessin, Grisons et surtout Sondrio-I, région de Chiavenna), sont mises en exploitation. Au cours du bas Empire, les roches de la famille des chloritoschistes, surtout abondantes dans les Alpes occidentales, sont également utilisées. Les récipients en pierre ollaire connaissent aussi un grand succès pendant la période du haut Moyen Age où l'aire de diffusion devient la plus grande (Nord de l'Italie, Est de la France, Suisse, Autriche, Sud de l'Allemagne). Par la suite, la production décroît fortement et la diffusion reste limitée aux régions de production. Un nouveau débouché apparaît avec la fabrication des poêles, à la fin du Moyen Age.

Au cours des dernières années, un atelier de production majeur a été mis en évidence à Zermatt / Furi ; il a été fouillé par Olivier Paccolat sur les indications de Yvo Biner. Ces fouilles apportent un jalon important dans notre compréhension, attestant la production au cours de l'époque romaine dans ce secteur. Les roches utilisées sont des chloritoschistes à grains fins contenant de la magnétite disséminée. Ces productions sont diffusées dans le Valais et sur le Plateau Suisse (M. Lhemon).

Les productions du Val d'Aoste se singularisent de mieux en mieux. Les travaux de M. Cortelazzo confirment l'utilisation de chloritoschistes à grains très grossiers contenant fréquemment des grenats et des chloritoïdes provenant du Val d'Ayas et de la région de Champorcher. Les objets produits dans le Val d'Aoste sont largement exportés en direction du Nord, à travers le col du Grand Saint Bernard et sont présents dans le bas Valais, sur le Plateau suisse, en Savoie, dans le Jura et en Franche Comté (M. Lhemon, D. Billoin). Ils deviennent nombreux seulement à partir du III^e siècle ap. J.-C. et deviennent prédominant dans toute la partie Est de la zone de diffusion au cours du haut Moyen Age.

Enfin, l'exploitation des talcschistes et des roches à talc et carbonates en général est elle aussi bien attestée. Les carrières de Chiavenna au nord du Lac de Côme, mentionnées par Pline l'Ancien, ont probablement joué un rôle prédominant, dès le I^e siècle ap. J.-C. D'autres centres de production ont existé aux Grisons et au Tessin (M.-I. Angelino et L. Mosetti ; F. Butti ; C. Scapozza). Des roches appartenant au même groupe pétrographique ont aussi été exploitées dans le haut Valais, comme en témoigne les travaux sur le site de Gamsen (O. Paccolat).

La diffusion des productions à base de roches à talc se fait aussi bien vers le Nord (Suisse orientale, Autriche, Allemagne du Sud) que vers le Sud (plaine du Pô). Le développement des fouilles archéologiques en Italie met clairement en évidence l'importance des exportations dans cette direction, comme le montrent les travaux de M. Sannazaro. Ces roches sont prédominantes dans toute la partie Est de la zone de diffusion. Elles atteignent aussi l'Ouest, en particulier aux périodes précoces, par exemple à Avenches (M. Lhemon).



Enfin, des prospections récentes ont montré l'existence d'exploitations, encore mal datées, situées dans les Alpes françaises (C. Chanut, M. Lhemon).

Les connaissances concernant les caractéristiques pétrographiques des différentes catégories de roches utilisées pour la production de récipients ont beaucoup progressé. De nombreux objets ont été analysés minéralogiquement et pétrographiquement. On peut maintenant identifier quelques types de roches récurrents et apprécier de manière beaucoup plus précise la variabilité de ces matériaux. Il reste cependant à bâtir une synthèse de ces recherches et à la confronter avec les nombreuses données concernant les gisements recensés dans les Alpes.

De même, une approche systématique des objets archéologiques commence à porter ses fruits et permet de reconsidérer la classification typologique. Le répertoire formel des objets en pierre ollaire est relativement limité, les pots plus ou moins cylindriques formant l'immense majorité du mobilier. Cependant, en ajoutant des critères descriptifs détaillés, il devient possible de caractériser des groupes plus restreints.

En croisant les informations pétrographiques, technologiques et typologiques, des productions particulières peuvent être mises en évidence. Par l'étude de l'aire de répartition et de la chronologie de ces productions, nous pourrons comprendre l'organisation de la production et du marché au cours du Ier millénaire de notre ère.

*Prof. Vincent Serneels
Université de Fribourg - Département des Géosciences
Chemin du Musée 6
1700 Fribourg
Vincent.serneels@unifr.ch*

Fig. 3. Carrière de Bocheresse (Val de Bagnes-Valais). Photo Musée de Bagnes.